

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 8  
  
**Rubrik:** Lettre de Londres

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)


**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Enfin la Schola Cantorum allèche les dilettantes par des programmes d'un intérêt supérieur, où le jeune établissement se met sous l'égide sûre des vieux maîtres. M<sup>me</sup> Raunay y chantera le 29 décembre un acte de Rameau et le 16 janvier le premier acte d'*Alceste* de Gluck. On va s'écraser ces soirs-là dans la salle de la rue Saint-Jacques, ce qui, chacun le sait, constitue le criterium évident du plaisir. Dis-moi comment on te pousse et je te dirai comment tu t'amuses !

JEAN D'UDINE.

## LETTRE DE LONDRES

 MESURE que les vacances de Noël approchent, pendant lesquelles s'éteindra presque complètement la vie musicale ici, les concerts augmentent en nombre, si ce n'est en intérêt, et chaque après-midi, chaque soir, dans les diverses salles que compte la vaste cité, éclôt quelque « récital », quelque gigantesque entreprise à grand orchestre. Ne pouvant tout entendre et tout citer, rappelons seulement celles d'entre ces manifestations qui nous ont le plus intéressé : le concert de Miss Ada Crossley, la cantatrice aimée du monde *mondain* et du monde *artiste*, (ce qui est mieux), au programme plus intelligemment composé que la majorité de ceux des autres concerts et que sa belle voix de contralto et son style ont fort bien servi ; la troisième séance de musique de chambre de M. D.-F. Torey, dont nous avons parlé dans notre précédente lettre, et qui ne l'a cédé en rien comme « musicalité » aux deux premières. Le quatuor en *mi mineur* pour cordes et piano, du jeune auteur, d'une coupe hardie et neuve, renferme des pages d'une valeur indéniable qui le font se recommander à toute compagnie de musique de chambre soucieuse de nouveauté et de beau.

Continuant par ordre de date, mentionnons le récital Bréma, qui fournit aux nombreux admirateurs de la grande artiste une occasion d'applaudir une fois de plus à son interprétation, toute de passion mise en valeur par infiniment de science et de tact. Le 16 novembre dernier, à l'Albert Hall, le premier des *Festivals orchestra*, organisés par l'impresario Newman : 300 exécutants jouant un programme entièrement consacré à Wagner, sauf pour une œuvre, la septième symphonie de Beethoven.


Dans la même salle, le 21, unique concert d'Adelina Patti, que 12,000 auditeurs étaient venus entendre et qu'elle a encore étonnés par la fraîcheur et la pureté de sa voix. Entre temps, au Queens Hall et au Crystal Palace, Ysaye, Busoni, H. Becker, ont continué leurs séances et l'organiste Lemare a commencé une série de récitals, tant dans la première de ces salles qu'à l'église Ste-Marguerite-Westminster, où il est organiste.

Pour terminer, et renonçant d'ailleurs à énumérer tout ce qui va venir encore, annonçons la Causerie-Audition que, sous les auspices du « City Swiss Club » de Londres, nous allons donner au Collège royal des organistes. Sujet : la *Musique suisse*. Les œuvres entendues seront des Danses et Chansons romandes, de E. Jaques-Dalcroze, un air de la *Fille de Jephté*, de P. Maurice, deux airs de danse du *Calvenfeier*, de O. Barblan, trois chansons, *Couleur du temps*, de G. Doret, une mélodie, de R. Ganz, des pièces pour violon, de Hans Huber et enfin quelques lieds et encore une pièce pour violon de votre serviteur.

Miss K. Reynolds, qui étudia à Genève sous la direction de M. A. Dami ; M. A. Herring, l'excellent professeur de violon à la « Virgil School » et M. A. Kaya, un jeune baryton australien de grand avenir, seront les interprètes de ces quelques pages de notre art.

G. FERRARI.

## LA MUSIQUE A BALE

 EPUIS le début de la saison officielle des concerts, il y a eu à Bâle huit concerts auxquels assista le représentant de la *Musique en Suisse*, soit comme rédacteur, soit comme co-exécutant. — Commençons la revue de ces concerts par celui que donna l'organiste éminent A. Leuenberger. Cet artiste très doué a fait ses études à Stuttgart, à Paris et à Londres et vient en une série de récitals à Aarau, Berne et Bâle, de se révéler comme un des meilleurs organistes suisses. — Comme les concerts d'orgue ne sont généralement fréquentés que par un public spécial et que ceux qui les donnent voient généralement leurs peines et leurs artistiques efforts très mal récompensés, je me permettrai de suggérer l'idée au Comité de l'Association des musiciens suisses de consacrer une des journées de leurs fêtes musicales à l'interprétation d'œuvres écrites pour